

La lutte palestinienne pour l'autodétermination : une nouvelle phase

Voici des extraits d'un article de R. Falk paru le 17/07/16, <http://www.middleeasteye.net/fr/opinions/la-lutte-palestinienne-pour-l-autod-termination-une-nouvelle-phase-824609023>*

De nouvelles orientations de l'Autorité palestinienne (AP)

« L'Autorité palestinienne continue de représenter le peuple palestinien sur la scène mondiale, notamment à l'ONU. De nombreux Palestiniens vivant sous l'occupation et en exil considèrent que l'AP est à la fois inefficace et compromise par la corruption et une quasi-collaboration avec les occupants. L'AP, après avoir timidement accepté le processus d'Oslo pendant plus de vingt ans, a timidement commencé à suivre une voie plus indépendante pour atteindre ses objectifs.

[...] À cet égard, après avoir été bloquée par les États-Unis au Conseil de sécurité de l'ONU, l'AP a obtenu un vote favorable à l'Assemblée générale, qui lui a accordé en 2012 **le statut d'« État observateur »**. Grâce à cette promotion, l'AP a pu adhérer en tant que partie à des traités internationaux amplement ratifiés, obtenir son **adhésion à l'UNESCO** et même **rejoindre la Cour pénale internationale**. Il y a un an, l'AP a également acquis le droit de faire flotter le drapeau palestinien aux côtés des drapeaux des membres de l'ONU à son siège new-yorkais.

[...] Et pourtant, Israël, soutenu par les États-Unis, s'oppose énergiquement à chaque étape de ce cheminement et est manifestement exaspéré par les initiatives de l'Autorité palestinienne fondées sur le droit international. L'inquiétude d'Israël est compréhensible dans la mesure où cette approche adoptée par l'AP équivaut à un rejet de l'issue « Washington only » vers une solution diplomatique et place formellement Israël dans la position légalement et moralement embarrassante d'**occuper indéfiniment un État** reconnu à la fois par l'ONU et par environ 130 gouvernements du monde entier.

Le recours au mouvement Boycott, désinvestissement et sanctions (BDS)

L'autre évolution qui remplace ces phases antérieures du mouvement palestinien est un **recours de plus en plus important à la société civile mondiale** comme lieu de lutte décisif. Celle-ci se concentre sur divers aspects de la campagne BDS qui gagne du terrain partout dans le monde, en particulier en Occident, notamment sur les campus universitaires américains. Ce recours à des tactiques militantes non violentes a le potentiel symbolique et substantiel, si le mouvement se développe, de modifier l'opinion publique à travers le monde, y compris en Israël et aux États-Unis.

[...]

Il convient de souligner que **cette dernière phase de la lutte nationale palestinienne est menée de façon non violente** et d'une manière qui **concorde avec** les plus pures traditions de la **démocratie constitutionnelle**. Le fait qu'Israël et les extrémistes sionistes doivent s'opposer au mouvement BDS à travers une campagne de diffamation hideuse révèle au grand jour la faiblesse d'Israël en ce qui concerne la légitimité de ses politiques et pratiques et devrait donner aux Palestiniens de l'espoir quant au fait que leur cause est loin d'être perdue. »

* **Richard Falk** est un spécialiste en droit international et relations internationales qui a enseigné à l'Université de Princeton pendant 40 ans. En 2008, il a également été nommé par l'ONU pour un mandat de six ans en tant que Rapporteur spécial sur les droits de l'homme dans les territoires palestiniens.

Les Femmes en Noir de Lyon trouvent intéressant l'éclairage apporté par ce texte et soutiennent la campagne BDS initiée par la société civile palestinienne.

